

Cérémonie collective - remise de décorations
Mardi 28 juin 2011

Nous voici réunis aujourd'hui pour rendre hommage à vos parcours aussi riches qu'exemplaires au service de la justice. Je me réjouis de vous accueillir dans ces lieux et en présence de vos proches, familles, amis, partenaires professionnels, pour vous remettre ces décorations qui viennent honorer vos compétences professionnelles, mais aussi vos qualités personnelles.

Tous, dans des métiers passionnants et très différents, participez à l'œuvre de justice ; c'est par votre engagement au service de l'institution judiciaire, de la protection judiciaire de la jeunesse, de l'administration pénitentiaire, ou de l'accès au droit et de l'aide aux victimes que nous pouvons mener une action de qualité au service de nos concitoyens.

Je veux aujourd'hui vous remercier pour cette implication et ce dévouement qui permettent à notre justice de progresser.

Monsieur le procureur général près la cour d'appel d'Aix en Provence, Jean-Marie Huet,

Quelques minutes ne suffiront pas à résumer votre carrière, tant elle est riche de nombreuses expériences. Votre parcours exceptionnel est marqué par un grand sens des responsabilités et de l'engagement au service de la justice et de l'intérêt général.

Vous dites que votre parcours doit beaucoup au hasard et à la chance, et à des rencontres qui s'avéreront déterminantes. Cette modestie qui vous honore est doublée de remarquables compétences et qualités professionnelles. Magistrat rigoureux, votre force de travail « peu commune » est saluée par l'ensemble de vos collaborateurs et de vos pairs. Vous avez un sens aigu de l'excellence, que vous exigez de vos collaborateurs – les invitant à toujours se dépasser, mais que vous vous appliquez d'abord à vous même.

Ces qualités vous ont conduit à de hautes responsabilités au sein de l'institution judiciaire jusqu'à être nommé, en janvier 2010, à la tête du parquet général près la Cour d'appel d'Aix-en-Provence, deuxième juridiction de France par son activité.

Mais revenons quelques instants aux origines. Vous débutez votre carrière à l'issue de vos études de droit – au cours desquelles vous témoignez déjà un intérêt pour les sciences criminelles. Votre parcours sera marqué par une très grande mobilité et une capacité remarquée à rassembler les énergies et les talents.

Après avoir exercé vos premières années les fonctions de juge d'instruction (TGI du Mans puis d'Angers), vous rejoindrez dès 1984 le ministère public, au sein duquel vous occuperez durant deux décennies les fonctions de procureur de la République (Dieppe, Draguignan, Pointe-à-Pitre, Saint-Denis de la Réunion, Nantes) et de substitut du procureur général (Reims). A ces divers postes vous serez en charge de dossiers sensibles : « affaire de la dioxine », « Assassinat de Yann Piat ». Votre professionnalisme, votre conception moderne du parquet, marqueront chacune des juridictions au sein desquelles vous exercerez vos missions. Dans chacun de vos postes, vous aurez toujours le souci de fédérer les compétences de vos collaborateurs, mais également d'établir des relations de confiance avec l'ensemble

des partenaires de la justice – pour garantir l'efficacité des enquêtes et apporter toute l'aide nécessaire aux victimes notamment.

Votre solide expérience professionnelle, votre parfaite connaissance des problématiques pénales, sont unanimement reconnues et saluées, elles vous vaudront d'être promu en 2004 Directeur des affaires criminelles et des grâces – à l'heure où d'importantes réformes se sont engagées en matière pénale. Quatre gardes des Sceaux successifs vous renouvelleront leur confiance. Par votre expertise, et votre sens de l'Etat, vous orchestrerez brillamment le travail normatif de la Direction ; vous mettrez en œuvre une action de modernisation des parquets (en introduisant la dématérialisation) ainsi que du Casier judiciaire national. A l'initiative de mon prédécesseur, vous engagerez un travail d'importance sur la refonte de la procédure pénale.

C'est avec un profond sens des réalités, loin de toute certitude dogmatique, et avec le souci constant des équilibres qui fondent notre modèle judiciaire que vous conduirez chacune de vos missions. Cette parfaite connaissance de l'institution judiciaire, vos qualités dans la conduite du travail d'équipe, vous valent d'être nommé en janvier 2010 procureur général près la cour d'appel d'Aix en Provence. Vous avez à cœur de mener une action pénale efficace, notamment pour lutter contre la criminalité organisée – et vous êtes d'ailleurs depuis mars 2011 membre du Conseil d'administration de la nouvelle Agence de gestion de recouvrement des avoirs saisis et confisqués.

En reconnaissance de votre engagement au service de la Justice, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Jean-Marie Huet, Officier de la Légion d'honneur.

Monsieur le procureur général près la cour d'appel d'Amiens, Olivier de Baynast de Septfontaines,

C'est avec plaisir que je vous retrouve aujourd'hui pour rendre hommage à votre parcours d'excellence qui allie la passion de la justice à une ouverture remarquable à l'international. Polyglotte émérite, doté de qualités d'écoute et de communication, vous avez toujours eu à cœur d'établir des liens forts entre la justice française et ses partenaires européens et internationaux.

Diplômé des facultés de droit et de l'institut d'études politiques, vous embrassez la carrière de magistrat, d'abord juge d'instruction (Niort, Bobigny) vous rejoindrez la Cour de cassation en qualité d'auditeur, puis de secrétaire général de la Première présidence.

Nommé en 1988 sous-directeur des stages à l'Ecole nationale de la magistrature, vous assurerez le suivi et l'évaluation des jeunes auditeurs, vous participerez également à la politique de recrutement et au développement des activités internationales de l'Ecole. Attentif aux besoins de l'école et à l'accompagnement des élèves, vous serez d'un conseil précieux pour chacun de vos interlocuteurs.

Souhaitant élargir vos compétences en matière de coopération internationale, vous rejoignez en 1994 le tout jeune service des affaires européennes et internationales en qualité de chef du bureau de la coopération puis en qualité de chef du service. Comme le ministère de la justice a placé la coopération judiciaire au cœur de ses priorités, vous œuvrez au rayonnement de notre modèle juridique et judiciaire dans des pays en pleine expansion (Europe centrale et orientale, Asie du Sud-Est, Afrique francophone).

Européen convaincu, expert des questions internationales, vous serez très naturellement nommé à Eurojust, en 2001, comme représentant de la France et vice-président de l'institution. Ici encore, vous ferez œuvre de précurseur en intégrant cette nouvelle instance, au service du renforcement de l'entraide judiciaire en Europe. Cette implication à l'international vous la prolongez depuis 2006, en assurant la présidence du Conseil consultatif des procureurs du Conseil de l'Europe.

Fort de votre expérience et de votre excellente connaissance des problématiques de la justice pénale, vous serez nommé en 2004 procureur général près la cour d'appel d'Amiens. Vous y démontrerez vos excellentes qualités de direction et vous développerez une politique de juridiction efficace pour la lutte contre la drogue notamment, en lien toujours très étroit avec la juridiction interrégionale spécialisée de Lille. Vous placerez le justiciable au cœur de votre politique – contribuant à la prise en charge et à l'accompagnement des victimes, grâce notamment à l'ouverture d'un bureau d'aide aux victimes. Création pour laquelle vous vous êtes tout particulièrement investi.

Vos collaborateurs et vos partenaires professionnels louent unanimement votre professionnalisme mais aussi votre incomparable sens de l'humour pour désamorcer les situations les plus délicates. Je sais la force des liens que vous avez noués, à Amiens, au cours de ces sept dernières années.

Vous me disiez il y a quelques mois tout l'attachement qui doit être le nôtre au statut du parquet, me rappelant ses qualités d'indépendance et d'impartialité ; cette cause qui était déjà au cœur de mes convictions – s'est encore renforcée à observer votre implication, et plus généralement celle des parquetiers dans l'accomplissement de leurs missions.

Pour l'ensemble de votre action au service de la justice, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Olivier de Baynast, Officier de la Légion d'honneur.

Madame la Directrice interrégionale adjointe de la PJJ Sud-Est, Sylviane Slodzian,

Depuis le début de votre carrière vous portez haut les valeurs éducatives, qui font l'essence même de votre métier.

Vous réunissez des qualités rares d'éducatrice et de direction d'équipes, et vos compétences dans ces domaines sont remarquées et reconnues – vous faites preuve d'un sens du contact et d'un humanisme qui vous conduisent à de hautes responsabilités au sein de la protection judiciaire de la jeunesse.

Vous débutez votre carrière (1975), après des études de lettres classiques, comme éducatrice. Vous exercerez ce métier, qui forgera votre expertise et votre sensibilité professionnelle, accompagnant des jeunes tant en milieu fermé dans la région Sud-Est qu'ouvert à Saint-Denis. Vous vous impliquez pour reconstruire le lien entre les mineurs, en difficulté, et la société - pour leur enseigner les valeurs essentielles qui fondent notre pacte social.

Vous aurez à cœur de toujours rechercher les meilleures solutions pour accompagner ces jeunes souvent fragilisés, dans cette perspective vous développez des liens avec les partenaires institutionnels, et de la société civile ; vous participerez très activement à une réflexion prospective sur les voies et moyens d'améliorer la prise en charge éducative. A partir de 1991, vous dirigerez différents centres d'accueil des mineurs (centre de jour, foyer d'action éducative, service de milieu ouvert), démontrant une forte aptitude à créer les synergies.

Toujours soucieuse d'élaborer des partenariats avec les différents intervenants auprès des jeunes en difficulté, vous serez mise à la disposition en mai 1999 de la Direction de l'administration pénitentiaire, au sein du bureau des politiques sociales et de réinsertion – vous serez chargée de coordonner les actions entre l'administration pénitentiaires et la PJJ dans la prise en charge notamment des mineurs détenus. Ce pont que vous savez établir entre l'univers de la PJJ et de la DAP, je veux souligner qu'il est l'une des clés de la réussite de la politique pénale à l'égard des mineurs.

Vous rejoindrez en 2001 la Direction de la PJJ en qualité de rédactrice, votre expertise et votre sens de l'analyse et de l'investigation vous conduisent à intégrer en 2004 l'inspection des services de la PJJ.

Par vos mérites, votre fine connaissance des métiers et des enjeux de la protection judiciaire de la jeunesse, vous accédez en 2008 aux hautes fonctions qui sont actuellement les vôtres de Directrice interrégionale adjointe de la protection judiciaire de la jeunesse du Sud-Est. Consciente que l'action que vous menez doit être conduite dans un cadre clair, vous travaillez activement au pilotage du projet de service de la Direction interrégionale. Votre rigueur, votre grande réactivité et votre sens du contact, vous permettent de conduire les projets en synergie avec vos collaborateurs et avec tous les intervenants auprès de la protection judiciaire de la jeunesse.

En reconnaissance votre action au service de l'intérêt commun, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Sylviane Slodzian, Chevalier de la Légion d'honneur.

Madame la Directrice du service pénitentiaire d'insertion et de probation de l'Yonne, Elisabeth Guillemain-Boudon,

Votre parcours est marqué par un investissement remarquable au service de la réinsertion et de la prévention de la récidive, qui débutera tout d'abord par un engagement bénévole jusqu'à l'exercice professionnel des fonctions de chef puis directrice de service pénitentiaire d'insertion et de probation.

C'est une profonde conviction de l'aide que vous pouvez apporter à autrui qui vous conduit à rejoindre en 1988 les services de probation et d'assistance aux libérés du secteur judiciaire de Sens, comme bénévole. Vous embrasserez la carrière en 1991, en intégrant la filière de conseillère d'insertion et de probation de l'Ecole nationale d'administration pénitentiaire. Vous serez affectée au centre de détention de Melun, puis à la maison d'arrêt de Troyes. Votre sens de l'écoute, et du dialogue vous permettra d'apporter un soutien et un suivi adaptés aux personnes placées sous main de justice.

Vous faites preuve d'ouverture et êtes toujours soucieuse de trouver les meilleures solutions pour la réinsertion et l'accomplissement de la peine. Pour votre courage et votre sang-froid dans la maîtrise d'un détenu qui vous agresse, vous serez distinguée en 1997 par un témoignage officiel de satisfaction.

Vos qualités professionnelles, votre profond sens de l'autre, vous conduisent à occuper des postes à responsabilité croissante : vous serez nommée chef du SPIP d'Auxerre, en charge de la formation et de la qualification, puis chef du SPIP d'Arras et de Joux-la-Ville, puis d'Auxerre à nouveau, jusqu'à être promue en 2007 Directrice du SPIP de l'Yonne.

Vous y développerez des projets d'importance pour l'information juridique des détenus, pleinement convaincue qu'ils doivent bénéficier des moyens de faire valoir leurs droits, la détention ne devant pas conduire à nier les droits fondamentaux des personnes détenues. Consciente que l'action en faveur de la réinsertion et la prévention de la récidive est une œuvre collective, vous développez les liens du SPIP avec les partenaires institutionnels de l'administration pénitentiaire et le milieu associatif.

Je dois dire qu'à l'heure où les services d'insertion et de probation ont pu être interrogés sur leur méthode et leur organisation, à l'heure où j'ai souhaité que soit renforcée leur intervention auprès des condamnés, vous faites la preuve, par votre dévouement et votre dynamisme, de l'apport fondamental des SPIP dans la chaîne des intervenants pour la prévention de la délinquance.

Pour l'ensemble de votre action au service de l'administration pénitentiaire, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Elisabeth Guillemain-Boudon, Chevalier de la Légion d'honneur.

Madame Sylvie Georget, psychologue des personnels à la direction interrégionale des services pénitentiaires (Centre-Est Dijon),

Dynamique et volontaire, vous avez su faire prendre à votre carrière un nouveau tournant pour vous consacrer au service des autres et de l'administration pénitentiaire.

Alors que vous exercez les fonctions de secrétaire médicale, depuis une quinzaine d'années (1984-1999), en milieu hospitalier et au sein de cabinets privés, vous entreprenez des études de psychologie clinique et pathologie. Titulaire d'un DESS, vous choisissez d'exercer vos nouvelles compétences, et de mettre vos qualités d'humanité et d'écoute de l'autre, au service de l'administration pénitentiaire. Un choix courageux en raison des enjeux que représente la prison en matière de soutien psychologique : pour les détenus, l'enfermement constitue une situation psychologiquement difficile ; pour les personnels pénitentiaires qui doivent faire face aux situations de crise en milieu carcéral. Vous serez ainsi d'un soutien précieux lors de la prise d'otages à la maison centrale de Clairvaux en 2009, puis à la maison centrale d'Ensisheim en 2010.

Un choix courageux donc, mais un choix dans lequel vous trouvez un plein épanouissement professionnel.

Vous excellez dans vos nouvelles fonctions au Centre pénitentiaire de la Varenne-le-Grand et vos compétences remarquées vous conduisent à rejoindre en 2001 la Direction interrégionale des services pénitentiaires de Centre-Est (Dijon) et à être rapidement nommée coordonnatrice du réseau des psychologues de la direction régionale.

Vous suivez le dossier particulièrement sensible du suicide en prison, pour lequel vous assurez des sessions de formation auprès notamment des personnels et des aumôniers. Vous êtes, en effet, consciente de l'importance de développer un réseau de soutien psychologique et de sensibiliser les personnels et les responsables des structures pénitentiaires à la prise en charge des agents et des détenus, lors d'événements difficiles et pour répondre aux actes de violences. Vous œuvrez également à l'évaluation psychologique des candidats - persuadée qu'en raison des conditions difficiles d'exercice du métier, certains prérequis psychologiques doivent

être réunis et qu'il convient de ne pas mettre en danger les nouveaux personnels, faute d'avoir suffisamment anticipé les difficultés de leurs conditions de travail.

Pour l'ensemble de votre action au service de l'administration pénitentiaire, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons, Sylvie Georget, Chevalier de la Légion d'honneur.

Monsieur Olivier Schell, capitaine au Centre pénitentiaire de Varennes-le-Grand,

Vos chemins se sont sans doute croisés avec Madame Georget, vous avez en effet vécu avec beaucoup de courage et un grand sens des responsabilités la prise d'otages à la maison centrale d'Ensisheim en 2010.

Votre carrière au service de l'administration pénitentiaire est marquée par l'excellence. Lauréat du concours de surveillant en 1991, vous intégrez le Centre pénitentiaire de la Varenne-le-Grand, qui vient juste d'être créé. Vous vivez la mise en place et le développement de ce nouvel établissement avec une grande implication et beaucoup de dévouement dans l'accomplissement de vos missions.

Vous serez promu, en 2000, premier surveillant et rejoindrez la maison d'arrêt de Nevers puis à nouveau la Varenne-le-Grand – votre sens de l'écoute et votre autorité naturelle, vous vaudront le respect de vos collègues et des détenus, permettant de garantir l'ordre et la sécurité au sein de l'établissement pénitentiaire. Vous vous impliquez très activement dans les missions de réinsertion et de prévention de la récidive, mettant en place une collaboration efficace avec les services pénitentiaires d'insertion et de probation.

Votre professionnalisme et votre capacité à la gestion d'équipe vous conduisent à être promu en 2008 lieutenant pénitentiaire, vous serez affecté à la maison centrale d'Ensisheim – grâce à votre aptitude à gérer les situations de crise, vous saurez relever tous les défis de vos nouvelles missions. Pris en otage par deux détenus en janvier 2010, vous ferez preuve d'une maîtrise et d'un discernement remarquables – qui permettront de mettre fin à la prise d'otage, dans les meilleures conditions possibles.

Vous accéderez alors au grade de capitaine, et assurez depuis les fonctions d'adjoint au chef de détention. Vous savez allier les grands principes qui président à notre système pénitentiaire – pour assurer une détention respectueuse des droits et de la dignité des détenus, dans le respect de l'ordre qui doit présider dans tout établissement pénitentiaire.

Pour votre implication sans faille au service de l'administration pénitentiaire, au nom du président de la République, nous vous faisons, Olivier Schell, Chevalier de l'ordre national du mérite.

Monsieur le chef du Service de l'accès au droit et à la justice et de l'aide aux victimes, Didier Leschi,

Votre parcours est d'une remarquable richesse et d'une grande diversité, avec pour fil rouge un engagement très fort au service de l'Etat et de l'intérêt général.

Votre parcours d'excellence débute par une solide formation en droit privé, en histoire contemporaine et en sciences politiques, acquise à l'Université de Nanterre – université auprès de laquelle vous serez également chargé d'enseignement (1996). Vous entrez dans la vie professionnelle comme chargé d'études au sein du Cabinet du ministre de la Défense (1988), puis comme directeur de cabinet du député-maire de Chenôve (1991). Vous rejoindrez le Cabinet du ministre de l'Intérieur en 1997, comme conseiller parlementaire.

En 1999, vous rejoignez la préfectorale, en qualité de sous-préfet auprès du préfet de la Région Ile-de-France, puis du préfet de la région Rhône-Alpes, vous y serez en charge de la politique de la ville et vous vous illustrerez dans la lutte contre la discrimination – en expérimentant le « CV anonyme ».

En 2004, vous rejoignez l'administration centrale, d'abord en qualité de chef du bureau central des cultes au ministère de l'Intérieur – sujet central alors qu'est adoptée le 15 mars de cette même année la loi sur le port des signes religieux et que se pose avec force la question de la lutte contre les dérives sectaires. Vous contribuerez également fortement à la mise en place des structures de représentation du monde musulman en France.

En 2006, intégré dans le corps des administrateurs civils hors classe, vous serez nommé chef du service de l'accès au droit et de l'aide aux victimes au ministère de la justice – vos qualités de direction, votre grande capacité d'analyse et votre faculté de proposition ont constitué depuis lors un véritable atout pour la politique d'accès au droit et d'aide aux victimes mais également d'aide juridictionnelle du ministère. Très investi dans les problématiques d'aménagement du territoire, vous travaillez après la refonte de la carte judiciaire à la mise en place des maisons de justice et du droit. Aujourd'hui les objectifs de création de ces structures sont atteints, avec plus de 130

sites ouverts ainsi que la programmation de 5 MJD supplémentaires pour 2011 et 2012.

Force d'innovation et doté d'un grand sens social, vous développez la prise en charge des familles de victimes d'accidents aériens et d'attentats, vous conduisez aussi le programme relatif aux bureaux d'aide aux victimes ; vous animez enfin la politique associative du ministère – dont on sait toute l'importance pour l'accompagnement et l'écoute des victimes. Je profite de cette occasion pour rendre hommage à ces bénévoles et à leurs responsables, qui à vos côtés, jouent un rôle discret mais essentiel dans la prise en compte de situations parfois dramatiques.

Enfin, vous travaillez à de nouvelles solutions en matière de financement de l'aide juridictionnelle – en proposant la mise en place d'un droit de timbre, contribution minimale du justiciable. Cette dernière mission vous permet de développer votre sens de la négociation avec la représentation des avocats, mission difficile s'il en est, au regard des revendications multiples de la profession, notamment dans le contexte de la mise en œuvre de la réforme de la garde à vue.

Vous alliez ces qualités professionnelles à vos qualités personnelles, toujours en quête de solutions, vous savez poser avec clarté les problèmes. Vous avez à cœur de mener les dossiers les plus difficiles, sans jamais perdre votre légendaire sens de l'humour.

Pour l'ensemble de votre action au service de l'intérêt général, au nom du président de la République, nous vous faisons, Didier Leschi, Chevalier de l'ordre national du mérite.